



**Août 2012**  
N°30



Pour retrouver toutes les informations sur l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes allez sur le site [www.hospitalitelourdes.com](http://www.hospitalitelourdes.com)

ISSN : 2108-1581

## LETTRE de L'HOSPITALITÉ Notre-Dame de Lourdes

**E**ditorial

### Le mot du Président

#### *Changement et continuité.*

Lorsque paraîtra cette lettre la saison 2012 sera déjà bien avancée et les changements qu'elle a apportés seront presque... anciens ! Mais cela n'empêche pas de les souligner car c'est toujours un signe de bonne santé pour une personne, physique ou morale, que de parvenir à bien conjuguer permanence et renouveau, fidélité et innovation.

Le changement le plus important c'est bien sûr l'arrivée, le 25 mars 2012, de notre nouvel évêque, Monseigneur Nicolas Brouwet – évêque de Tarbes et Lourdes. Nous l'avons accueilli avec joie et je crois pouvoir dire que se sont immédiatement installées des relations de cordiale confiance. Nul doute qu'elles vont s'amplifier.

Changement aussi d'aumônier et déjà le Père Boisvert a marqué son empreinte: attention à la mission et à la prière, souci des personnes, rigueur dans l'organisation...

Petits changements techniques aussi pour une meilleure qualité de notre service : de nouveaux badges plus pratiques et plus sobres, un nouveau format pour cette lettre, un site internet rénové, installation, grâce au soutien de l'Ordre de Malte, de freins pour les « voitures bleues »...

Mais le changement dans la continuité le plus symbolique, c'est celui concernant le chapelet. En cette année qui lui est consacrée nous avons voulu le remettre à l'honneur : nous en offrons un à toutes celles et à tous ceux qui font leur engagement ou leur consécration... Une invitation pour tous les autres à renouveler leur enracinement dans la prière pour être toujours mieux serveurs de cette nouvelle évangélisation sur laquelle vont travailler, à l'automne, nos évêques réunis en synode.

Antoine TIERNY

Réalisée par les moniales dominicaines de Lourdes  
<http://moplourdes.com>  
Destiné exclusivement aux membres de l'HNLD

*Bienvenue Monseigneur,*

*Merci de nous avoir privilégiés depuis votre arrivée :*

- Vous avez présidé la messe des engagements le 16 mai
- Vous avez visité tous les services
- Vous avez reconnu le Conseil d'Administration en participant à sa réunion de juillet.

*Nous sommes certains de votre soutien.*

*Soyez assuré de notre solidarité et de notre prière pour la mission qui vous est confiée au milieu de nous.*



Monseigneur Nicolas BROUWET  
Evêque de Tarbes et Lourdes

### Le mot de l'aumônier

Un Cœur nouveau par la Contemplation des mystères, voilà un réel changement.

Le renouvellement de la foi, demande de l'accueillir avec un cœur sans cesse nouveau. Une pédagogie nouvelle peut favoriser l'approfondissement d'un mystère. Le thème de cette année - le Rosaire - veut aider à découvrir la richesse de cette prière.

Je pense à ces changements d'intervenants dans les sanctuaires ou dans l'Église. Ces personnes arrivent avec une nouvelle manière d'enseigner le message qui est annoncé et une nouvelle manière de prier le Rosaire et, partant, de le méditer ou le

contempler. D'aucuns diront qu'on change le chapelet.

Nous entendons souvent des personnes qui disent réciter le chapelet, d'autres diront qu'elles méditent les mystères du Rosaire. La méditation des mystères du Rosaire a quelque chose qui invite à la contemplation: à saisir autrement ce que Jésus et Marie conservent dans leur cœur.

Méditer le Rosaire pour s'approcher davantage du mystère proclamé. Cette méditation qui est faite à toutes les rencontres du matin et du midi, avant l'heure de la formation des stagiaires, nous apprend concrètement un chemin de rencontre privilégié avec Jésus et Marie. Ce

temps de prière, est un moment pour vivre le thème de l'année et faire à l'Hospitalité un chemin vers Lourdes, école de prière. On n'a rien changé, sauf qu'accueillir la contemplation du mystère à la manière de Marie qui conservait tous ces événements dans son cœur, nous conduit à nous laisser renouveler.

A nouvelle contemplation, cœur nouveau, de plus en plus ressemblant au Cœur de Marie et au Cœur de Jésus.

Ne retrouvons-nous pas ainsi réponse à cette prière : « Donne-nous Seigneur un Cœur nouveau. »

Robert Boisvert, prêtre eudiste.



## ECHOS DES SERVICES !



## Service Sainte Bernadette



« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit: « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. » À ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit: « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange: « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations conjugales? » L'ange lui répondit :

« l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici que Elisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile, car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors: «Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit!» Et l'ange la quitta. » (T.O.B. nouvelle édition mise à jour 2004 Société Biblique Française-Le Cerf)

Quel changement dans la vie de Marie, pouvons-nous penser, changement qui nous a valu, le Sauveur, « Salvator mundi »!

La question posée par Marie est : « comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales? »

Il est donc important de s'informer sur le changement qui va se faire, faire confiance à l'Esprit Saint et répondre comme Marie: « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour

moi comme tu me l'as dit. » Certes auparavant il lui a dit : « car rien n'est impossible à Dieu. »

Puisse la démarche de Marie nous inspirer dans les changements nécessaires au sein de notre Hospitalité. Les changements accompagnent toute notre vie et sont nécessaires pour grandir. Les modalités de la mission qui nous est confiée peuvent changer, et il s'agit pour nous de poser des questions et d'accompagner les changements qui, autrement se feraient sans nous et nous laisseraient sur place.

Concrètement au sein du Service Sainte Bernadette notre Aumônier Général nous accompagne cette année par la méditation des « mystères » du Rosaire à partir du numéro hors série de Lourdes-Magazine « 50 questions sur la prière du chapelet ».

Cette méditation des mystères du Rosaire tous les jours aussi bien le matin que l'après-midi au commencement de toute formation, est une grande joie pour les Stagiaires des 4 années et aussi pour l'année de l'Engagement. Il arrive même que des Hospitaliers viennent participer à cette prière.

Nous faisons également un grand effort sur la ponctualité pour commencer aux heures fixées et non selon les états d'âme de chacun. Cette ponctualité nous rappelle qu'il ne faut pas faire attendre le malade que nous sommes censés servir.

Nous avons introduit un nouveau module sur les «Guérisons de Lourdes » pour la 3ème Année complétant ainsi ceux sur la « Souffrance et l'Approche de la personne ».

Rendons grâce pour l'expérience acquise dans le service aux pèlerins au sein de l'Hospitalité, pour accompagner et enrichir les changements qui se font.

Michel Gomis

## Service Saint Joseph



Continuité et changement, tradition et modernisme, passé et futur, etc... on pourrait en écrire une encyclopédie. Mon propos, pourtant sera très bref, quelques lignes dictées par une constatation.

Nous croisons, ici, à Lourdes plusieurs dizaines d'hospitalières ou d'hospitaliers tous les jours. Ils sont HNDL ou d'autres Hospitalités et cependant, peu d'entre eux se saluent par un «bonjour », un signe de tête, un sourire, bref, en un mot, dans bien des cas nous sommes indifférents. Nous avons trop souvent des bandeaux sur les yeux, des cache-oreilles et nous sommes

trop souvent dans nos « bulles ».

Qu'il serait bon que le changement s'opère pour revenir à la continuité des décennies passées !

Prenons exemple sur l'ange Gabriel qui visitant Marie lui dit : «Je te salue, comblée de Grâce... »

Que tous nos services s'en souviennent et mettent l'Accueil au centre de leurs préoccupations car le malade est preneur.

Mais je peux me tromper... ce serait merveilleux.

Bertrand CLERC-RENAUD

## Service Saint Michel



« Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie.  
Je m'éveillais et je vis que la vie n'était que service.  
Je servis et je vis que servir était joie. » Rabindranath Tagore.

Au fil du temps, notre site internet doit évoluer et désormais, dans la continuité du site précédent mais avec quelques changements, le Sanctuaire de Lourdes nous héberge.

Ce site tend à vous faire participer à la vie de l'HNDL et de ses hospitaliers au moyen de photos, vidéos, articles...

Des changements, principalement dans la saisie de la demande de stage, devraient vous faciliter cette démarche. Vous pourrez

ainsi envoyer directement ce document par internet : le choix dans diverses rubriques par menu déroulant permettra d'éviter les erreurs ou les doublons dans vos choix.

Mais vous pourrez aussi, comme auparavant, imprimer le document et le remplir manuellement avant de l'envoyer par courrier ou fax.

Cet outil modernisé vous informera tout au long de la saison des événements, petits ou grands, qui animent l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes.

Très fraternellement... sous le regard de Marie.

Annie Husté



## Service Marie Saint-Frai



Lourdes est, sans nul doute, un lieu où l'on peut vérifier l'universalité de l'Eglise née il y a plus de 2000 ans, le jour où Jésus a envoyé l'Esprit Saint sur ses apôtres, c'est-à-dire à la Pentecôte. Depuis, la Bonne Nouvelle du Christ s'est répandue au cours des siècles et sur tous les continents. C'est l'œuvre de l'Esprit, à travers des hommes et des femmes de toutes conditions et de toutes cultures qui en ont été en quelque sorte les instruments. Les hommes « passent » mais l'Oeuvre de Dieu se poursuit...

Elle se poursuit aussi ici à Lourdes par notre Hospitalité dont nous avons fêté le 125ème anniversaire il y a 2 ans. Nous sommes tous appelés à un service, à une responsabilité, pour un temps donné. Cela nous rappelle que nous n'en sommes pas les propriétaires, mais seulement les gérants ; ce qui importe, c'est que, là aussi, l'Oeuvre de Dieu continue. C'est bien ce que Jésus nous dit en Jean 15 : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que... vous portiez du fruit et que votre fruit demeure ».

De façon plus particulière, il me semble que nous devons avoir à l'esprit que le service qui nous est demandé lorsque nous venons en pèlerinage à Lourdes dans le cadre de l'HNDL est

dans ce seul intérêt : c'est la Gloire de Dieu que nous devons chercher et non la nôtre.

D'autre part, de même que chaque chrétien est invité à « répandre la Bonne Nouvelle », chaque hospitalier(e) a aussi la mission de transmettre le message de Lourdes, celui que Marie a confié à Bernadette. Là encore, nous faisons partie d'une chaîne dont nous sommes les maillons et nous en avons la responsabilité pour un temps : celle de vivre ce message mais aussi de le faire connaître.

Contemplons Bernadette. Elle a dit « oui » à la Vierge Marie qui lui demandait de venir à la grotte pendant quinze jours, elle a été sa messagère. Après les apparitions, elle a très vite compris que sa mission à Lourdes était terminée et que le Seigneur l'appelait ailleurs. Comme elle, ne nous « accrochons » pas à un service donné mais sachons le remettre à d'autres. Confions-nous à la prière de Marie afin que le Seigneur nous donne la Grâce de chercher toujours plus cette liberté et cette gratuité dans le service. N'est-ce pas là une manière de vivre le « Message de Lourdes » ?

Monique Vervoitte

## Service Notre-Dame



Chères amies

Toutes celles d'entre vous qui ont déjà fait leur stage cette année à Lourdes ont reçu, selon la tradition, la feuille de Bienvenue. Vous y avez reconnu le thème de l'année : « Avec Bernadette prions le chapelet », ce chapelet qui passe de Marie à Bernadette et qui est ouvert pour que nous-mêmes le prenions en main et ajoutions notre prière et notre étoile. Le chapelet est « cette chaîne qui nous relie à Dieu et qui nous relie les uns

aux autres ». Lors de la première apparition, Bernadette a réagi comme les saintes femmes au matin de Pâques ; elle a eu peur et n'a pu que sortir son chapelet. Comme elle, dans les moments difficiles ou de paix, sachons sortir notre chapelet pour demander la force d'avancer et nous unir à la prière de l'Eglise.

Bonne fin de saison à chacune d'entre vous, en union de prière.



### Service Saint Jean-Baptiste



Bien que chaque année nous semble identique, celle-ci restera marquée par la visite de notre nouvel évêque, Mgr Brouwet, ainsi que celle de l'aumônier général, le Père Boisvert. Comme vous le savez, le message de Lourdes reste, lui, inchangé. Mais étant donné que nous accueillons de plus en plus de volontaires de différentes nationalités, nous avons pensé qu'il était souhaitable de rappeler le sens du Service et de l'humilité, qui est l'exemple que nous a laissé Bernadette. N'oublions pas, en effet, que nous ne sommes qu'un petit instrument dans les mains de la Sainte Vierge, qui nous invite à accepter avec le sourire le service qui nous a été confié. C'est pourquoi, le thème de l'année étant le rosaire, nous commençons, cette année, par une courte méditation, selon les mystères, suivie d'une dizaine de chapelet à l'intention des


pèlerins et des malades que nous baignons dans la journée. Par ailleurs, à la demande des hospitalières, un nouveau manuel a été édité pour que nous puissions faire notre service, toutes de la même façon (accueil, bain). Cela facilite le recueillement et le respect de chacun. Enfin, à l'extérieur, nous avons déplacé l'entrée des dames pour éviter l'engorgement qui se formait durant l'arrivée des pèlerinages ou des personnes malades et leur faciliter ainsi la démarche du bain.

Que Notre Dame continue à nous guider dans notre service !  
«Je suis la servante du Seigneur»

Françoise DE JUANES



### Courrier reçu à l'Hospitalité en réponse à une lettre envoyée par Antoine Tierny.



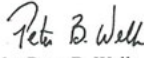
SECRÉTARIAT D'ÉTAT  
PREMIÈRE SECTION - AFFAIRES GÉNÉRALES

Vatican, Juin 2012

Vous avez eu la délicatesse d'écrire au Saint-Père pour lui manifester votre proximité et votre soutien en ce moment particulier que traverse notre Eglise.

Il compte sur votre prière et sur celle de votre entourage pour demander au Seigneur d'envoyer son Esprit pour l'assister dans son ministère et pour vivifier l'Eglise.

Soyez assuré de ma respectueuse considération dans le Seigneur.

  
 Mgr Peter B. Wells  
 Assesseur





**Le 10 juin, Bénédiction**  
de la statue de St Joseph Benoît Labre  
offerte par les hospitalités francophones  
et l'hospitalité d'Arras à l'HNDL



Grâce à la générosité de l'Ordre de  
Malte qui a permis d'équiper de freins  
les voitures bleues.



## Cotisation :

Le Trésorier vous remercie de bien vouloir noter que  
l'Assemblée générale de l'HNDL a fixé les cotisations  
pour l'année 2012 comme suit :

- les 4 premières années = 9 €
- à partir de la 5ème année = 16 €

## Trains de pèlerinage

SNCF, RFF, les organisations de pèlerinages et les Sanctuaires de Lourdes signent les Accords de Lourdes 2013-2017

Le 3 mai 2012 SNCF, RFF et les organisations de pèlerinages - l'Association Nationale Des Directeurs de Pèlerinages (ANDDP), la Fédération Européenne Des Organisations de Pèlerinages (FEDOP) et les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes — ont signé les Accords de Lourdes 2013-2017.

Ces accords sont le résultat d'un long travail de concertation et de recherche de solutions. Ils formalisent des engagements mutuels pour permettre la poursuite de l'activité des trains de pèlerinage.



## Courrier des lecteurs

«Avoir le chapelet à la main» c'est magnifique! Merci, Monsieur le Président, de votre initiative qui doit réjouir le cher Monseigneur Brouwet (que j'apprécie tant) Je ferai mon stage à Saint-Frai au mois d'août.

Avec toute la reconnaissance d'une hospitalière »  
B d M



## Au service de la rencontre



Dans le prolongement de notre précédente réflexion (« Etre Hospitalier » cf. Lettre n° 27), nous vous proposons de continuer à réfléchir sur la spécificité de notre service hospitalier, autour de la question posée par Monseigneur Perrier, à l'occasion de la première rencontre internationale des hospitaliers : « en quoi et à quelles conditions notre service de pèlerin au service d'autres pèlerins est-il un chemin d'accès au mystère chrétien ? » Autrement dit : quel est notre « caractère propre » ?

On sait que notre Saint-Père le Pape est très attaché à cette dimension de notre témoignage. Elle fut au cœur des débats romains lors du 60ème anniversaire de la « caritas internationalis » en mai 2011 et elle sera au cœur du prochain synode des évêques sur la nouvelle évangélisation : « transmettre la foi signifie créer en tout lieu et en tout temps la condition pour qu'arrive cette rencontre entre les hommes et Jésus-Christ » (Lineamenta n°11).

Le cœur donc de notre service c'est de conduire au Christ le pèlerin malade ou handicapé, parce que nous croyons qu'il est « le chemin, la vérité, la vie ». Nous croyons que, comme l'écrit Benoît XVI, cette rencontre est « la pointe de la thérapie chrétienne » et que, en ouvrant les portes vers Dieu, « l'Eglise donne aux gens ce qu'ils attendent le plus, ce dont ils ont le plus besoin et ce qui peut aussi leur apporter la plus grande aide » (« Lumière du Monde » – p.213).

Dès lors, il s'agit de se demander comment notre service peut favoriser cette rencontre avec le Christ ? Que faisons-nous pour faire entrer les pèlerins et les malades en relation, en communion avec le Christ ? Que faisons-nous pour faire entrer en relation, en communion avec le Christ les hospitalières et les hospitaliers de nos services ?

Question difficile mais question essentielle... sinon notre service n'a pas de « sens » : il n'a pas de signification, il

n'a pas de direction...

Heureusement, pour y répondre, nous avons la chance, « la grâce », d'avoir, à Lourdes, le modèle parfait de la « rencontre réussie » : celle de Marie et Bernadette qui a conduit Bernadette au Christ. Essayons donc de méditer encore une fois, ces « événements lourdaï », comme nous disons, pour tenter d'en tirer une petite méthodologie de la rencontre.

\*\*\*\*

Au départ, nous avons une personne, Bernadette, qui est très proche, par beaucoup de traits, des pèlerins dont nous avons la charge : elle est malade, elle est analphabète, elle est pauvre... Mais elle est aussi, comme beaucoup de pèlerins, animée d'un grand désir : un désir de communion. Elle veut « faire sa communion » et c'est pour s'y préparer qu'elle a quitté le relatif confort de Bartrès pour la misère du Cachot.

Et par Marie, Dieu va venir à elle, non pas pour la guérir, non pas pour remédier à sa pauvreté sociale, mais pour satisfaire son désir ; et le satisfaire non pas « magiquement » mais par tout un cheminement, un processus de rencontre qui court de Massabielle à Nevers en passant par cet « hospice » où Bernadette donnera « l'hospitalité » au Christ en se dévouant corps et âme au service des personnes âgées, en attendant, plus tard, de se dévouer pour les malades de l'infirmerie du couvent Saint Gildard... C'est cela, dit M. Zundel, la « présence réelle » : pour entrer en contact réel avec sa Présence, le Christ nous demande de faire de nous une présence réelle où tout homme se sentira accueilli (« Un autre regard sur l'Eucharistie » p. 81)

Alors que peut nous dire ce chemin de Bernadette sur les conditions d'une rencontre réussie ?

•1 - D'abord il nous dit que la rencontre prend du temps et qu'elle a besoin d'un lieu approprié.

Elle prend du temps. La Vierge, on le sait,

a demandé à Bernadette de venir 15 jours, et pendant tout ce « temps », il y aura des hauts et des bas, des « temps morts », des jours sans apparition, d'autres de grand silence...

Elle demande un lieu. Un lieu physique, bien sûr, mais qui est aussi un lieu métaphysique, spirituel : Bernadette est « sortie de la ville » (comme aux jours de la Passion...) et c'est dans le calme d'une verte prairie (comme pour la multiplication des pains...), au souffle d'une brise légère (comme Elie près de sa grotte...), le long de l'eau (comme pour l'appel des Apôtres...) qu'elle va voir une lumière...

Rien de précipité là-dedans... Au contraire, une douceur, une lenteur, une prévenance toute maternelle...

Alors halte à l'activisme débridé, au « vibronisme d'Esplanade »... Essayons, au contraire, de procéder de même avec les pèlerins et les malades : respectons leur rythme, offrons leur le calme et le silence, laissons les se pénétrer de la beauté des lieux. Une beauté que nous ne prenons plus, peut-être, le « temps » de voir, mais qui les saisit, eux... Les étrangers nous le disent, nos frères italiens en particulier, experts en sanctuaires... C'est la particularité de Lourdes, ce site (sur-)naturel préservé, où l'on sent la trace d'un passage divin... Benoît XVI lui-même l'affirme : « Lourdes est un lieu très particulier, où tout vibre de foi et de prières et où la Sainte Vierge est toujours là d'une manière quasi sensible : Elle émeut les gens, Elle les anime... » (« Lumière du Monde » p.157).

Comme avec Bernadette, elle les met en chemin dans une démarche de communion qui passe par des choses extérieures, bien réelles et qui s'achève dans le mystère des cœurs. Ne la bousculons pas... « accompagnons » la... Le compagnon (« cum panis », celui qui partage le pain, le co-pain...) c'est celui qui tient compagnie, qui marche à côté...





●2 - Et nous devons d'autant mieux accompagner que la seconde indication que nous donnent les événements de Lourdes, c'est que la rencontre ne peut se faire qu'en toute liberté. C'est le fameux «Voulez-vous me faire la grâce...» auquel va faire écho, plus tard, le non moins fameux propos de Bernadette : « je suis chargée de vous le dire... pas de vous le faire croire ».

Attention : si notre mission c'est de préparer au mieux les chemins du Seigneur, la rencontre elle-même est une affaire personnelle entre Dieu et le pèlerin. Il y a des « foules » à Lourdes et nous nous vantons parfois de « manager » six millions de personnes par an... C'est vrai, sauf que si on peut les canaliser en « troupeaux » vers la Grotte, le Christ connaît, Lui, chaque brebis par son nom. Elle n'est pas « un tringlot » ou une « mécanique »... Il s'agit de permettre à chacun de venir là où le Seigneur l'appelle et pas de le conduire là où nous voulons... Au propre et au figuré...

●3 - C'est le troisième grand enseignement des événements de Lourdes : la rencontre est personnelle. Au temps des apparitions, il y aura bientôt foule à la grotte mais seule Bernadette voit, entend, dialogue... Et la Vierge pousse même la délicatesse jusqu'à adopter sa taille et sa langue... Autant dire que c'est Elle, la première, qui s'est collée un petit drapeau linguistique sur la poitrine ! Elle est certes apparue en France mais elle n'a pas parlé qu'en français...

Tout est dit dans autre célèbre propos de Bernadette : « Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne... Elle me disait vous... » Bernadette se sent « réellement », personnellement accueillie, reconnue, aimée...

Comme l'écrit Monseigneur Dagens dans son dernier rapport (« Entre épreuves et renouveau, la passion de l'Évangile») : « Le christianisme est la religion des personnes.... Avec la personne de Jésus, ce qui distingue le christianisme c'est l'importance accordée à chacun ». Et il cite Madeleine Delbrel : « le Royaume des Cieux c'est l'amour personnel ».

En insistant sur le fait que cette dimension personnelle de la rencontre nous met aussi en cause... personnellement car elle implique que la première préoccupation du chrétien en général et de l'hospitalier en particulier doit être celle de sa capacité personnelle de témoigner « de celui qui est à la Source, le Christ » (rapport Dagens). « Si je ne mène pas en moi ma vie spirituelle, écrit un moine de Ligugé, Dieu n'existera ni pour moi, ni pour les autres, tous les autres dont je suis responsable... » (F. Cassingena -Trevedy – « Etincelles III – p 187).

Autrement dit : qu'est ce que je donne à voir de la compassion de Dieu... ? Sachant qu'il peut y avoir une mauvaise compassion. Comme l'explique un philosophe contemporain, c'est celle qui n'est qu'un aménagement de « l'amour de soi », la compassion « humanitaire » : je m'identifie au semblable souffrant pour le délivrer de sa souffrance comme je désirerais être délivré de la mienne, au cas où... Car cette compassion-là suppose que je ne souffre pas... Sinon elle disparaît ! A l'opposé, la vraie charité qui vient de Dieu, ignore le retour sur soi, l'identification au souffrant et la satisfaction de ne pas souffrir. Elle délivre du rapport pervers à l'autre et à soi : l'autre est aimé « simplement » pour l'amour de Dieu, dont il est pour moi la présence - (P. Manent – Le regard politique – p 221)

Mais on voit bien qu'une telle compassion, « en vérité » demande un fort enracinement spirituel.

●4 - Où l'on arrive au quatrième enseignement : la rencontre est une rencontre spirituelle : elle s'inaugure dans le secret de la grotte intérieure avant de venir au jour, de s'extérioriser.

C'est toujours ainsi que procède, que « processionne » le Christ que ce soit avec le paralytique ou avec les lépreux : d'abord la guérison et la purification intérieure... C'est, pourrait-on dire, la « méthode Samaritaine » (Jn 14,4) : d'abord l'opération vérité, l'étanchement de la soif spirituelle...

Ou bien encore « la méthode Emmaüs » : tout un cheminement intérieur avec ces deux hommes qui souffrent, qui broient du noir, une douloureuse expérience spirituelle et, au bout du tunnel, l'explosion de la Résurrection.

C'est là le chemin qu'il faut emprunter pour « voir Dieu » et c'est pourquoi il ne se montre qu'à ceux qui le suivent. Eux

seuls Le voient...

A nous aussi, dans notre service, de respecter cette dimension spirituelle, cette dimension d'intériorité... Ne pas vouloir que tout s'extériorise, se médiatise (« ce que j'ai à vous dire ne se met pas par écrit...»), ne pas avoir le culte du miraculeux, de l'insolite, de l'extraordinaire... la vérité n'est pas là...

●5 - Dernier trait, précisément, de la rencontre réussie : elle ne peut se faire qu'en vérité.

La Vierge ne trompe pas Bernadette. Le 11 février Bernadette sort du cachot parce que la famille a froid et faim.

Marie ne lui donne pas un fagot ou une miche de pain. Elle lui dit au contraire : « je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde mais dans l'autre... »

Autrement dit : je ne vous promets pas de vous sortir de vos conditions d'existence mais je vous promets d'être heureuse au cœur même de ces conditions...

C'est important pour nous, dans l'accompagnement des souffrants. Le Père Xavier Thévenot qui était en même temps un grand moraliste et un « accompagnateur » très proche des misères humaines (et qui s'est beaucoup intéressé aux miracles) le disait souvent : il ne s'agit pas de chercher à donner un sens à la souffrance, elle est toujours absurde, mais de donner un sens à sa vie dans la souffrance...

Voilà quelques aspects (elle est inépuisable) de la rencontre réussie au service de laquelle nous nous sommes « engagés » et même souvent « consacrés ».

Peut-être aurions-nous envie de dire : « si j'avais su... ! Non sum dignus ! ». Bien sûr, mais c'est là, nous le disions déjà précédemment en conclusion, le cœur du « paradoxe chrétien » : Dieu agit à la mesure même de notre faiblesse « ma grâce te suffit... ». Et Marie est pleine de grâces !

AT/PC





## Carnet de Famille

### Naissances

Raphael, petit fils de Chantal Agnel (du Cailar – 30) – service Notre Dame

Maëlle, petite fille de Charline Boudart (de Givry – Belgique) – service Saint Jean Baptiste

Maria, fille de Raul Fernandez Blazquez et de Maria del Puerto Morales Escobar (de Plasencia – Espagne) – services Saint Joseph et Notre Dame

Lanfranc, fils de Thibault et Sybille Lamôré (de Caen – 14) – services Saint Joseph et Saint Jean Baptiste

Augustin, petit fils de Loïc et Marie Claire Moison (de Nantes – 44) – services Saint Michel et Notre Dame

Matteo, fils de Sergio et Ramona Olivieri (de Sarezzano – Italie) – services Saint Joseph et Saint Jean Baptiste

Emile-Joël, petit fils de Paul et Ursula Sottong (de Troisdorf – Allemagne) – service Sainte Bernadette

### Mariage

Sébastien, fils de Charline Boudart (de Givry – Belgique) – service Saint Jean Baptiste

Laurent, fils de Hubert et Danielle de Loitière (de Saint Denis de Méré -14) – services Saint Joseph et Marie Saint Frai

Marc, petit fils de Marie Thérèse Pavis (de Tours -37), fils de Daniel et Marie Annick Pezet (de Paris – 75) - services Saint Joseph et Conseillère service Notre Dame - avec Bénédicte Vilard

Nicolas, fils de Françoise Salomon (de Paron – 89) – services Saint Joseph et Notre Dame - avec Solenne

Cristina Sobrino Pascual avec Miguel Angle Yague Marin (de Valladolid – Espagne) – services Notre Dame et Saint Joseph

### Ordination

François, fils de Thérèse et Paul Bonneau (de Clermont Ferrand – 63) a été ordonné diacre permanent par Mgr Hyppolite Simon – archevêque de Clermont – en la basilique Saint Amable de Riom, le 29 avril 2012.

### Les amis qui nous ont quittés

Rufine Akue Gedu (de Clermont Ferrand – 63) – service Saint Jean Baptiste

Denise de Bellaing (de Nantes – 44) – service Notre Dame

Michel Brun, époux d'Antoinette, père de Maxime (de Poligny – 38) – ancien Trésorier HNDL et services Notre Dame et Saint Joseph

Patricia Burke (de Sheffield – Grande Bretagne) – service Marie Saint Frai

Luisa Cantero (de Madridejos – Espagne) – service Notre Dame

Jean Pierre Chamayou (de Pessac – 33) – service Saint Joseph

Gian Giacomo Chiavari (de Genova – Italie) – service Saint Joseph

Jean de Clermont-Tonnerre (de Juigne sur Sarthe - 72), époux de

Bernadette - service Saint Joseph et conseillère du service Marie Saint-Frai

Robert Corneau (de Poitiers – 86), époux de Simone - services Saint Joseph et Saint Jean-Baptiste

Ivan du Dore (du Puiset Dore – 49) – service Saint Joseph

Vincenzo Dottori (de Genova – Italie) – service Saint Joseph

Edmond Duc Plachettaz (de Villard Doron – 73) – service Saint Joseph

Willy Eichenlaub (de Lollar Salzböden – Allemagne) – service Saint Joseph

Xavier Fardel (de Vannes -56) – service Saint Joseph





## Les amis qui nous ont quittés (suite)



Pierre Garreau (de Bouchemaine – 49) – service Saint Joseph  
Juan Manuel Gil Roca (d'Albacete – Espagne) – service Saint Joseph  
Père Jean Philippe Grolier – ancien Chapelain des Sanctuaires  
Lucien Guillaume (de Paris -75) – service Saint Joseph  
Pierre Guithon, époux de Monique (de Chambéry – 73) – services  
Saint Joseph et Marie Saint Frai  
René Guy (de Saint Lupicin – 39) - service Saint Joseph  
Claire Ichas (de Saint Palais – 64) – service Saint Jean Baptiste  
François Lambert (de Marq en Bareuil - 59) – service Saint Joseph  
Dieter von Landsberg Velen (de Balve Woklum – Allemagne) –  
ancien conseiller de l'HNDL  
Jose Llorente Vidal (d'Elda – Espagne) – service Saint Joseph  
Jacqueline Maillot (de Villeparisis – 77) – service Marie Saint Frai  
Giovanni Maresca (de Capri – Italie) – service Saint Joseph  
John Mc Carthy (de Middleton – Irlande) - service Saint Joseph  
Mary Meehan (de Wakefield – Grande Bretagne) – service Marie Saint Frai  
Charlotte Millon (de La Tour du Pin -38) – service Marie Saint Frai  
Jacqueline Poulet (de Gujan Mestras – 33) – service Notre Dame  
Maria Gabriella Prandini (de Genova – Italie) – service Notre Dame  
Maire O'Brian Moran (de Tramore – Irlande) – service Notre Dame  
Marie Louise Oron (de Nantes -44) – service Saint Jean Baptiste  
Jean Michel Remigereau (de Saint Germain de Princay – 85) –  
service Saint Michel  
Angela Rosato (de Paduli Benevento – Italie) - service Saint Jean Baptiste  
Amalia Romanengo (de Genova – Italie) - service Saint Jean Baptiste  
Alain Ruffie (de Saint Christophe Vallon -12) – service Saint Joseph  
Thérèse Sarazin (de Langrune sur Mer – 14) – service Marie Saint Frai  
Régis Teisseire (de Peyrolles -13) – service Saint Joseph  
Paulette Tenette (de Viroflay - 78) – service Notre Dame  
Anna Maria Tipa (de Fara in Sabina – Italie), mère de Fabio Pierantozzi –  
services Saint Jean Baptiste et Saint Joseph  
Felix Vera Rodriguez (de La Bisbal – Espagne) – service Saint Joseph

F. Xavier Verges Milena (de Saint Andreu de Llavaneres – Espagne) –  
service Saint Joseph  
Audrey Wilbram (de Loughborough – Grande Bretagne) – service Marie  
Saint Frai  
Giovanna Zanelli (de Casinalbo – Italie) – service Saint Jean Baptiste  
Le mari de Béatrice Arcuri (de La Ravoire – 73) – service Marie Saint Frai  
Le mari d'Amalia Cencic (de Roma – Italie) – service Saint Jean Baptiste  
La mère de Gérard Declémy (de Guines – 62) – conseiller du service  
Saint Michel  
L'épouse d'Hubert Delesalle (de Roncq – 59) – service Saint Joseph  
Le père de Michel Figeac (de Genech – 59) – service Saint Joseph  
La mère de Daniel et Jean Pierre Mourot (de Lourdes -65) – service Saint  
Joseph  
Le mari de Rocio Gonzalez Villate (de Madrid – Espagne) – service Saint  
Jean Baptiste  
La mère de Patricia Musasso (d'Alice Castello – Italie) – service Marie  
Saint Frai  
La mère de Nerina Natale (de Milano – Italie) – service Saint Jean Baptiste  
Le mari de Marie-Josée Ornon (de Libourne – 33) – service Notre Dame  
Le mari d'Andrée Pelletan (de Sainte Eulalie – 33) – service Notre Dame  
La mère de Nadège Roque, belle mère de Claude – services Saint Jean  
Baptiste et Saint Joseph  
La mère d'Elena Santinoli (de Voghera – Italie) – service Notre Dame  
La mère d'Oscar David et de Raul Robles Sanchez (de Madrid – Espagne)  
– service Saint Joseph  
Le mari d'Annie Sales (de Pau – 64) – service Marie Saint Frai  
La mère de Jean Paul Thil (de Hombourg Haut – 57) – service Saint Michel  
La mère de Rosemary Walsh (de Draperstown – Irlande) –  
service Notre Dame